

(3ème partie - « L'Agonie ») La Peau de chagrin de BALZAC (1831)

-Pauline, viens ! Pauline !

Un **cri terrible** sortit du gosier de la jeune fille, ses **yeux se dilatèrent**, ses sourcils violemment tirés par une **douleur inouïe**, s'écartèrent avec **horreur**, elle lisait dans les yeux de Raphaël un de ces **désirs furieux**, **jadis sa gloire à elle** ; mais à mesure que grandissait ce désir, la Peau, en se contractant, lui **chatouillait** la main. Sans réfléchir, elle **s'enfuit** dans le salon voisin dont elle ferma la porte.

1. -Pauline ! Pauline ! cria le **moribond** en courant après elle, **je t'aime, je t'adore, je te veux** ! Je te maudis, si tu ne m'ouvres ! **Je veux mourir à toi** !
 2. Par une force singulière, dernier éclat de vie, **il jeta la porte à terre**, et vit **sa maîtresse** à demi nue **se roulant** sur un canapé. Pauline avait tenté **vainement** de se déchirer le sein, et pour se donner une prompte mort, elle cherchait à **s'étrangler** avec son châle. - « **Si je meurs, il vivra** ! » disait-elle en tâchant **vainement** de serrer le nœud. Ses **cheveux étaient épars**, **ses épaules nues**, **ses vêtements en désordre**, et dans cette lutte avec la mort, **les yeux en pleurs**, le visage enflammé, **se tordant** sous un horrible désespoir, elle présentait à Raphaël, ivre d'amour, mille beautés qui augmentèrent son délire ; **il se jeta sur elle** avec la légèreté d'un oiseau de proie, **brisa** le châle, et **voulut** la prendre dans ses bras.
-

1. Le moribond **chercha des paroles** pour exprimer **le désir qui dévorait toutes ses forces** ; mais il ne trouva que les **sons étranglés du râle** dans sa poitrine, dont chaque respiration creusée plus avant, semblait partir de ses entrailles. **Enfin, ne pouvant bientôt plus former de sons**, il **mordit** Pauline au sein.
2. Jonathas se présenta tout épouvanté des cris qu'il entendait, et tenta d'arracher à la **jeune fille** le cadavre sur lequel elle s'était accroupie dans un coin.
3. -Que demandez-vous ? dit-elle. Il est à moi, je l'ai tué, ne l'avais-je pas prédit ?

Contexte-EL11

Présentation

Œuvre

- Auteur : Honore de Balzac
- 1831
- roman fantastique ⇒ désir destructeur
- rubrique Etudes Philosophiques de *La Comédie Humaine*

Extrait

- fin 3e partie, "l'agonie"
- Raphael est malade, il a expliqué à Pauline le pouvoir de la Peau
- la peau est "fragile et petit[e] comme une feuille de pervenche"
- Pauline s'empare de la peau et est terrifiée
- Raphael éprouve alors un violent désir pour elle

Mouvements du texte

- **Lignes 1-6** : la violence de la douleur de Pauline
- **Lignes 7-16** : la violence du désir de Raphael
- **Lignes 17-22** : la violence de la mort

Problématique

Comment Balzac parvient-il à rendre ce dénouement particulièrement violent?

Conclusion

Bilan

⇒ Balzac choisit de faire mourir son héros dans une scène **violente**

- violence du désir
- violence de l'amour
- violence du désespoir
- violence de la conclusion
-
 - ⇒ la mort de Raphael, attendue par le lecteur, prend une **dimension**
- tragique
- pathétique
- érotique

Ouverture

...Mais le roman ne s'achève pas sur cette page

⇒ **L'épilogue** propose un dialogue entre 2 persos, le narrateur et le lecteur(?)

- **Pauline** est "la reine des illusions", une femme apparentée à un ange, irréelle
- **Foedora** est l'image de la Société

Mouvement 1 - la violence de la douleur de Pauline

ligne 1

⇒ Retournement de situation : dit "Pauline, viens ! Pauline ! "

... après lui avoir dit "adieu"

- 2x apostrophe + impératif + "!"
- tension dramatique
 - le lecteur a compris que Pauline = la mort pour Raphael
 - ...donc **appeler PAULINE = appeler la MORT**

I2-6 = TRAGIQUE

Terreur

- "terrible"
- "yeux se dilatent" (+ folie)
- "horreur"
- "désir furieux" (+ folie)
- "gosier" = terme cru, cri guttural, presque animal

Pitié

- "douleur inouïe"
- "chatouillait"
 - pas plaisant → c'est la vie de Raphael qui s'enfuit
 - ~ironie
- "s'enfuit" = panique
- "cri"
- "jadis sa gloire a elle"
 - apposition
 - le temps de l'amour / insouciance = FINI

Mouvement 2 - la violence du désir de Raphael

Registre pathétique - l7-8

- périphrase "moribond" = il va mourir
- course → il sacrifie ses dernières forces pour rejoindre Pauline
- **gradation / juxtaposition / rythme ternaire** → réduit R à 1 animal (subit ses instincts)
 - "aime" = sentiment
 - "adore" = amour idéalisé, déification
 - "je te veux" = animal, déraison
- menace de malédiction
 - = égoïsme , violence
 - → Il perd ses moyens
- **"Je veux mourir a toi"**
 - pour toi = dévotion
 - en étant a toi = en te possédant = désir
 - près de toi = amour, affection
- ⇒ **derniers mots de Raphaël**

Raphael est tel un prédateur qui fond sur sa proie // coloration érotique

- nudité du corps
 - "demi nue"
 - le sein de Pauline est découvert
- **corps en mouvement**
- **image de l'abandon**
- périphrase 'sa maitresse'
- désir de Raphael ⇒ hyperbole "mille beautés"
 - désir se change en délire
 - "ivre d'amour"

Scène violente

registre PATHETIQUE

⇒ **pitié face au SACRIFICE de pauline**

- "Si je meurs, il vivra"
 - étranglement
 - se déchirer le sein
- **inefficace**
 - 2x "vainement" = elle n'arrive pas a se suicider
- "yeux en pleurs"

violence de Raphael

- comparaison + métaphore "oiseau de proie"
- "brisa" = violence
⇒ verbe "vouloir"
- = il n'y arrive pas
- ◦ il veut mourir dans ses bras ("Je veux mourir a toi" + avant le passage étudié)

Mouvement 3 - la violence de la mort

⇒ Registre TRAGIQUE

terreur = 2 monstres métaphoriques

Raphael

- "Mord"
 - + il ne parle plus
 - négation restrictive "ne que" → il ne trouve pas le reste
 - "Enfin" l19 → progression, fin du processus de la perte du langage

Le **désir**

- qui **dévore** ses forces (personnification)
- = monstre qui aspire l'énergie de Raphael

→ "épouvante de Jonathas" + "cris"

→ "**moribond**" devient "**cadavre**"

- périphrase rebutante
→ "arrache"

Pitié = Pauline appelle la compassion

- "je l'ai tue" = pauline porte une culpabilité
 - ... alors qu'elle est innocente, elle est encore une "jeune fille"
- s'était accroupie dans un coin + "cadavre sur elle"
 - fait de la peine
 - elle est devenue folle?
- "il est à moi" (~possession)
 - écho au "à toi l7/8"
 - appartenance réciproque, harmonie
- La question rhétorique qui clôt le texte est une réf à la scène de "La femme sans cœur"
 - Pauline lit sur la main de Raphael et lui dit : "La femme que vous aimerez vous tuera"
 - le lecteur pense à Foedora mais c'est Pauline
 - pauline le découvre : (
 - 20 pages plus loin on apprend que Raphael pense la même chose
- ⇒ Jusqu'en 1833, la dernière phrase montrait la folie de pauline : "**elle riait, ses yeux étaient secs**"